

Avant-propos

Ce n° spécial de **Rayonnement du CNRS** constitue une excellente opportunité de marquer une pause, à la fois nécessaire pour porter le regard sur un demi-siècle de présence du CNRS en Alsace, et utile pour aborder l'avenir avec confiance.

Le CNRS est en effet présent depuis plus de 50 ans à Strasbourg, site sur lequel il a régulièrement développé des actions pionnières. On peut citer la création en 1954 du premier laboratoire propre implanté en province, le Centre de recherche sur les macromolécules devenu par la suite Institut Charles Sadron. Ou encore l'implantation entre 1956 et 1960 du Centre de recherches nucléaires à Cronenbourg, la création du premier laboratoire associé au CNRS en 1966 - l'Institut de recherche mathématique avancée, ainsi que le premier contrat de convention globale avec une université en 1972... L'histoire du CNRS en Alsace a donc débuté très tôt. Elle a également, et dès l'origine, été fortement associée à celle de son partenaire historique, l'université de Strasbourg.

Décrite comme une « terre de recherche » par de nombreux scientifiques, l'Alsace est un pôle scientifique de tout premier plan qui s'est enrichi de la présence ou du passage d'hommes et de femmes de science remarquables, qui nous apportent aujourd'hui autant de repères historiques et de témoignages de l'aventure humaine.

- Après avoir été professeur à Dijon, Louis Pasteur enseigne à Strasbourg, de 1848 à 1853.
- Albert Schweitzer étudie puis enseigne la philosophie et la théologie à Strasbourg, dès 1899, avant d'y entreprendre des études de médecine. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1952.
- Albert Kastler est professeur de physique à Mulhouse et à Colmar de 1926 à 1929. Directeur de recherche CNRS, il reçoit la médaille d'or du CNRS ainsi que le prix Nobel de physique, la même année, en 1966, pour ses travaux sur la résonance hertzienne des atomes, et en particulier sur la technique du « pompage optique ».
- Julien Freund enseigne la philosophie à Strasbourg dès 1953. Il est maître de recherche au CNRS, de 1960 à 1965, spécialisé dans les études d'analyse politique, avant d'être élu professeur à l'université de Strasbourg et de fonder la faculté des sciences sociales.
- Marguerite Perey, physicienne et chimiste, collaboratrice de Marie Curie et d'Irène Joliot-Curie, découvre en 1939 le francium, 87^e élément du tableau de Mendeleïev. Elle poursuit ensuite ses recherches à Strasbourg où elle enseigne la chimie nucléaire. Elle est à l'origine de la création du campus CNRS de Cronenbourg.
- René Thom, chercheur à l'Institut de recherche mathématique avancée et professeur à l'université de Strasbourg, reçoit la médaille Fields en 1958 pour ses travaux sur la topologie différentielle. Il développera, 10 ans plus tard, la théorie des catastrophes.

D'autres « grands noms de la science » auraient bien évidemment pu figurer sur cette liste, assurément trop courte. Chaque lecteur saura donc la compléter en fonction de ses références personnelles, ou des personnalités scientifiques qui lui apparaîtront comme incontournables car ayant marqué durablement l'histoire des disciplines scientifiques. Il en retrouvera bien évidemment certains dans les pages de ce numéro consacré à l'Alsace.

« Alsace, terre de recherche » pour le CNRS depuis un demi-siècle, et toujours « terre d'excellence scientifique en 2009 », si l'on observe les nombreux succès, individuels ou collectifs, remportés par nos laboratoires alsaciens.

Terre d'excellence en sciences du vivant, avec la biologie moléculaire et cellulaire, la génétique, les neurosciences, fertiles de leurs interactions avec la chimie pour la création de nouvelles molécules. Creuset historique pour la chimie industrielle mais aussi fondamentale, avec des laboratoires internationalement reconnus en chimie moléculaire et supramoléculaire, géochimie, chimie des matériaux étroitement liée à la physique. Sans oublier tous les aspects prometteurs pour l'avenir de la « chimie verte »...

Et bien sûr la physique à l'origine du campus de Cronenbourg, avec le Centre de recherche nucléaire qui est devenu aujourd'hui, après une fusion exemplaire sur le plan national avec deux autres unités, l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien.

Le CNRS a par ailleurs contribué, dans un passé récent, à la structuration des sciences humaines et sociales grâce à la création de la Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme-Alsace qui permet de mieux valoriser les synergies européennes en matière de recherche en droit, sociologie et sciences politiques.

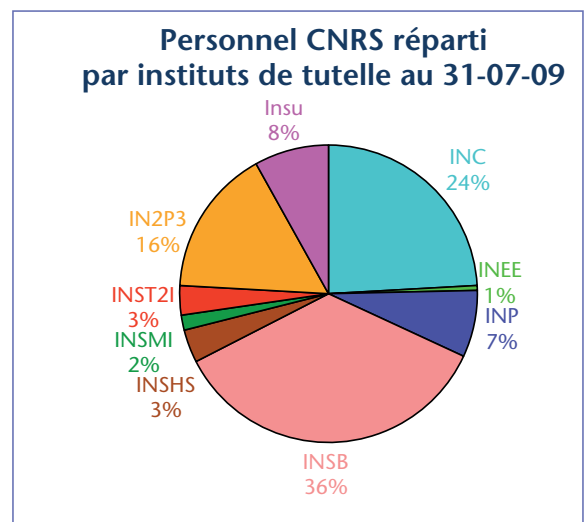
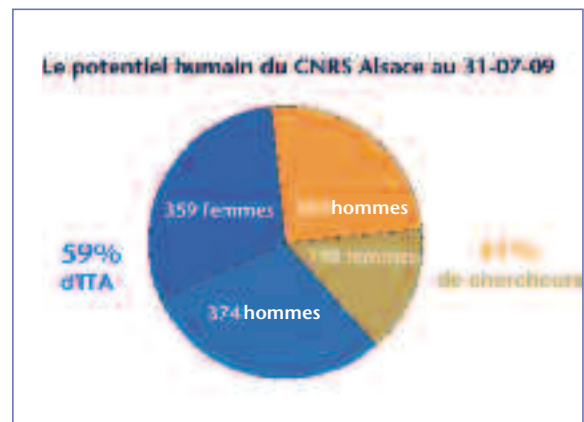
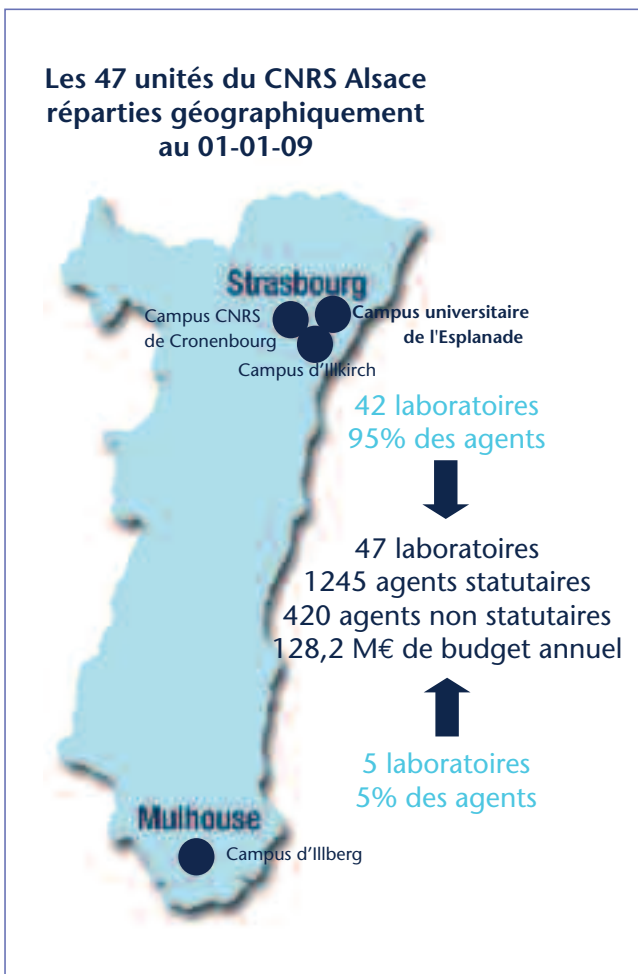
Enfin, l'Alsace héberge aussi des observatoires et des bases de données, à l'échelle nationale et internationale, en matière de surveillance sismique et de données astronomiques.

Je profite de ces quelques lignes pour souhaiter la bienvenue à Bertrand Minault, nouveau délégué du CNRS en Alsace, qui aura pris ces fonctions lors de la parution de ce bulletin. Il découvrira sans nul doute avec enthousiasme la richesse des laboratoires alsaciens, qui ne manquent ni d'ambitions ni de projets pour l'avenir. De nouvelles constructions, de nouvelles plateformes, de nouveaux équipements devraient leur garantir une place de choix dans la compétition internationale.

J'espère que chacun pourra trouver, dans la lecture de ce n° spécial de Rayonnement du CNRS, matière à enrichir sa connaissance de l'histoire du CNRS dans notre région, de ses spécificités et de ses richesses.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Philippe Piéri
Délégué régional du CNRS



Le CNRS en Alsace et les universités partenaires au 31-07-09



41 770 étudiants
2 477 enseignants chercheurs
1 872 IATOS
37 composantes - 380 thèses/ans
39 unités CNRS



8 000 étudiants
512 enseignants chercheurs
426 IATOS
8 composantes - 50 thèses/ans
3 unités CNRS

Contrat de projet Etat-région (2007-2013)
7 projets, coût total : 47,6 M€
dont 10,9 M€ d'apport CNRS